



1

TANGRAM ARCHITECTES

# ARCHITECTURE



2

Plutôt que de vous présenter dans ce dossier un des starchitectes marseillais, nous avons pensé plus pertinent de témoigner de l'attractivité revendiquée de la métropole, en vous présentant une pièce, certes rapportée mais néanmoins maîtresse. Il s'agit de l'agence Tangram Architectes, dirigée par Emmanuel Dujardin.

**D**ans son *Traité du zen et de l'entretien des motociclettes*, Robert Maynard Pirsig décrit ainsi une de ses impressions de voyage : « Je me sens heureux d'être arrivé ici, et un peu triste en même temps. Parfois, mieux vaut voyager, qu'arriver. »

C'est un peu cette envie de continuer le voyage, mais par d'autres moyens, que j'ai ressentie chez Tangram. Réparties sur les ponts de leur navire amiral, le bâtiment récemment rénové des Affaires maritimes, les équipes de Tangram tracent leur sillon avec humilité. Pas d'emphase, pas de grandes envolées lyriques ou de coups de gueule sur la ville qu'on assassine. Emmanuel Dujardin, Ch'ti formé en Belgique, à l'Institut supé-

allant de l'architecture au paysage et à l'urbanisme en passant par l'aménagement intérieur, Tangram se place aujourd'hui au cœur de grands projets. Nous vous proposons d'en explorer quelques-uns et d'observer aussi comment l'agence contribue à ancrer à Marseille un écosystème puissant d'acteurs de la construction de la ville.

**Le projet qui a fait connaître Tangram est le réaménagement et la piétonnisation du Vieux-Port et d'une partie du centre-ville**, gagné en partenariat avec Foster + Partners, le paysagiste Michel Desvigne et le plasticien Yann Kersalé. Le projet urbanistique consistait, notamment, à transformer en espace de promenade un Vieux-Port dont 75 % des

quais étaient annexés par les clubs nautiques et où les embouteillages sont permanents. Le groupement Desvigne-Foster-Tangram redessine les quais, réduit la circulation automobile et marque le projet par la création d'une ombrière qui couvre une partie du quai des Belges. Située face à l'embarcadère, cette structure légère et ouverte, imaginée par

Foster + Partners, a d'abord une fonction de protection solaire, mais crée aussi un totem qui va devenir rapidement un des lieux iconiques de Marseille. Tangram s'est chargé de la réalisation hautement technique de ce plafond réfléchissant de 22 m par 48 m qui produit un effet optique saisissant.

Dans la continuité du projet du Vieux-Port, Tangram est à la manœuvre un peu partout en ville et en PACA, ici pour réhabiliter une place, là pour sauver de son triste destin le cours Lieutaud, une des plus belles avenues de la ville, passablement abimée. Vingt-deux secteurs de Marseille sont en voie de piétonnisation : « Les élus ont pris conscience de la valeur du piéton en ville. La marche retrouve sa légitimité dans une agglomération qui a longtemps favorisé le tout-voiture », nous précise Laure de Buzon, la responsable du pôle paysage.

De nombreuses pièces du puzzle restent à poser, mais ce qui mobilise maintenant Tangram, c'est l'extension de

## ET PLUS ENCORE

---

rieur d'architecture Saint-Luc, a traversé la France, il y a 20 ans, pour compléter son cursus à l'École d'architecture de Marseille. On y défriche alors le potentiel des nouvelles technologies de simulation et de modélisation qui allaient révolutionner le travail des architectes. Emmanuel Dujardin fait ensuite son chemin, d'abord épaulé par l'architecte Alain Amédéo. En 2009, il crée Tangram Architectes et travaille sur des projets variés, allant des logements aux parkings souterrains, en passant par une station de métro et des hôtels. Il planche notamment sur le concours de transformation en palace de l'Hôtel-Dieu de Marseille. Aujourd'hui, Tangram regroupe 80 personnes de 12 nationalités qui accompagnent la transformation de Marseille et de sa région. Multidisciplinaire, l'agence cherche à agréger des compétences pointues : « Je ne crois pas au généraliste en architecture », martèle Emmanuel Dujardin en nous présentant ses équipes spécialisées. Forte de 7 pôles

- 1 L'ombrière du Vieux-Port, conception Foster + Partners (photo : Tangram Architectes)
- 2 Image du nouveau hall de l'aéroport Marseille Provence (image : Tangram Architectes)



- 1 Le Bâtiment des Affaires Maritimes (BAM), construit en 1866, architecte Jean Séguela, restauration Tangram Architectes en 2018 (photo : Jean-Marc Gourdon)
- 2 Charpente du dôme du Bam (photo : Tangram Architectes)

l'aérogare principale de l'aéroport Marseille Provence, à Marignane. Le projet, en cours de conception avec Foster + Partners, consiste à créer un nouveau « cœur d'aéroport » pour remodeler les flux et accompagner la croissance du trafic. Avec plus de 10 millions de passagers en 2019, l'aéroport Marseille Provence est en effet le 3<sup>e</sup> aéroport régional français après Nice et Lyon. Dans ce territoire, distant de 10 km de la gare TGV et où la voiture est centrale, il faut également augmenter la capacité des parkings qui seront équipés de 130 bornes de recharge pour véhicules électriques.

**Tangram est également présent dans le tertiaire** avec, entre autres, la réalisation de la tour La Marseillaise en association avec les ateliers Jean Nouvel. Avec ses plafonds en staff coloré dans un dégradé qui unifie l'extérieur et l'intérieur, son îlot central laissé brut, le bâtiment multiplie les singularités et fait la fierté de Jérôme Guigon, responsable du pôle travaux qui su-

pervise tous les projets menés en partenariat avec des confrères. Voulue écologique, la tour innove en étant maintenue à la température optimale par un système innovant de thalassothermie qui alimentera également une partie du quartier Euroméditerranée.

En mai 2019, Tangram a lancé, dans la ZAC de La Constance d'Aix-en-Provence (le futur quartier de la high-tech), le chantier du campus du voyageur Voyage Privé. Comptant parmi les grandes *success story* de la startup nation locale, le campus sera également le centre d'entraînement de Provence Rugby, le club d'Aix-en-Provence, et accueillera les locaux de l'École des XV, une association d'aide aux décrocheurs scolaires. Largement végétalisé, le projet occupera 7 468 m<sup>2</sup> dans le parc d'une ancienne bastide. Les espaces tertiaires s'y encastrent dans une voute végétale antibruit, le site étant adossé à une autoroute. Comme à la tour la Marseillaise, les bureaux cherchent à accentuer le lien avec l'extérieur et jouent sur la transparence et le contact visuel avec la nature.

Mais dans le bâtiment des Affaires maritimes, on ne fait pas que de l'architecture pure. Y est aussi hébergée CitéFab, un espace de coworking thématique pour les métiers de la fabrication de la ville. Ce lieu de 570 m<sup>2</sup>, ouvert 7 jours sur 7, permet à 60 professionnels de partager un espace, de trouver des partenaires de projets et d'avoir accès à des outils comme un atelier de maquette. Car oui, Emmanuel Dujardin, pourtant venu à Marseille pour développer des compétences technologiques, croit dur comme fer à la valeur d'une belle maquette. Et on ne peut que l'en féliciter. La maquette numérique ne remplace pas la maquette physique. Amen !

**Adeptes du dialogue de spécialistes, Tangram a développé des équipes transverses en BIM management**, économie de la construction et en architecture bois. Une quatrième, un peu à part, se consacre à la recherche et à l'innovation. Le Tangram Lab a tout du repère de doux dingues. Créé en 2013, et porté par Olivier Bocquet, on y fait de la recherche prospective. Prospectif, chez Tangram, n'est pas un terme pris à la légère. Il s'agit par exemple d'étudier la bioluminescence et la possibilité d'utiliser des bactéries pour l'éclairage nocturne des tours de bureaux. Une doctorante de l'Institut méditerranéen d'océanographie, y fait sa thèse sur le sujet (*La Bioluminescence appliquée à l'architecture*) et le projet a déjà reçu de nombreux prix. À terme, on pourrait envisager l'utilisation de ces bactéries pour la signalétique, pour l'éclairage intérieur ou celui des parcs et des jardins. Un autre projet, *BiolumReef*, cherche à remédier à la fragilisation de l'écologie marine des îles du Frioul. Il s'agit d'installer rien moins qu'un récif artificiel, imprimé à partir de déchets plastiques, qui jouerait le rôle de « pouponnière de vie » et favoriserait l'essaimage de la biodiversité marine.

Comme vous pouvez le constater, sans fanfaronner, Tangram fait grandir de belles équipes. Ce cabinet d'architecture porte une vision inspirante du métier d'architecte vu comme un compagnonnage, et c'est presque aussi émouvant qu'un coucher de soleil sur la Bonne Mère !

**Sébastien Rocq ■**